

EXTRAIT DE L'ARTICLE

## De soi aux autres

A L'OCCASION DE LA  
JOURNÉE DE LA FEMME  
8 MARS 2001

*Peu d'événements en lien à LA  
journée des femmes, hier, en ville.  
Exception faite du côté de  
Fontbarlettes, à la M.J.C. Mandela,  
et en centre-ville, au Crac. Petit  
détour de Valence-le-Haut... en bas.  
Entre carrés de soi, et court-métrage  
émouvant.*

### *... beaucoup des autres*

Elles sont venues au Crac, un peu plus tard, les femmes qui sont au centre d'un court-métrage réalisé par Doris Buttignol et Jo Béranger des Brasseurs de cages, un collectif d'artistes indépendants basé à Soyans, parce qu'elles voudraient nous dire.

Dire leurs souffrances et leurs joies. Leurs obligations tombées un jour de quitter une famille, un pays. Une vie.

Ce documentaire, filmé en partie lors de la marche mondiale des femmes, et initié par l'Asti de Valence, est beau. Tout simplement beau. Vrai. Que demander de plus à un documentaire ?

Difficile de résumer ces témoignages qui tordent les tripes. Ces regards arrêtés sur des vies entre parenthèses. En attendant les papiers libérateurs. Et pourtant. Elles sont magnifiques ces femmes qui luttent jour après jour. Qui souffrent jour après jour. Qui savent aussi danser leurs joies. Ensemble.

Serrer dans les bras leurs enfants retrouvés ou nés en terre française. Parler à cette mère restée de l'autre côté de la mer au hasard d'une silhouette croisée dans un bus. Qui enfin, lorsque reviennent les lumières dans la salle du Crac, ne peuvent retenir leur émotion. Leurs larmes et leurs mercis.

« Le film s'appelle "Je voudrais vous

dire...". Vous dire à vous, parce qu'on vit ici. En France », lâche une de ces héroïnes du quotidien à tous les spectateurs encore un peu sonnés par les images déversées. Sous les couleurs douces, sous les paroles voilées de peines, la violence est plus obscène encore.

En bas, tout à l'heure, Louisa a vu la réalisation de Brigitte Kolh. Un travail photographique tendre. Un "arrêt sur image" mêlant hier et aujourd'hui conduit avec chacune de ces femmes. Dans les yeux de Louisa, l'indicible. L'impression d'exister. Une étincelle sublime.

"Je voudrais vous dire..." a ainsi commencé sa carrière hier soir, à Valence. Tout comme l'exposition de Brigitte Kolh qui devrait être présentée (complète cette fois !) à la fin du mois à Paris. Et ce sont d'autres mots, avec un débat du collectif drômois de la marche mondiale des femmes qui auront pris le relais des images pour conclure cette journée des femmes 2001. ■